



ÉDITORIAL

Suzanne Desrochers
Office de catéchèse du Québec

À l'instar des divers lieux de pastorale sacramentelle auprès des adultes, la pastorale du mariage accueille le plus souvent des couples qui en sont à leurs premiers contacts avec la foi et la vie chrétiennes. En effet, il ne va généralement pas de soi que le choix de se marier à l'église prenne sa source dans les sacrements de l'initiation chrétienne et soit une manière spécifique d'être disciple du Christ.

Dans ce contexte, si « le modèle de toute catéchèse est le catéchuménat baptismal » (DGC, no 59), l'accompagnement des couples qui souhaitent célébrer le sacrement du mariage ne pourrait-il pas s'inspirer de l'esprit catéchuménal? Ce numéro de *Contact catéchuménat* propose d'aborder positivement cette question à partir de quelques pratiques concrètes qui posent des jalons sur une réflexion à poursuivre, voire à intensifier. Nous souhaitons ainsi semer un intérêt à décroiser l'approche catéchuménale de la seule pastorale des sacrements de l'initiation chrétienne des adultes pour l'ouvrir à toute situation où l'Église accueille des personnes qui souhaitent être accompagnées dans l'un ou l'autre passage important de leur vie.

En conclusion de ce numéro, un article propose des repères inspirés de l'approche catéchuménale pour guider l'accompagnement des adultes qui demandent le sacrement de la confirmation: de tels repères ne s'avèrent-ils pas tout indiqués pour éclairer les démarches proposées aux couples qui demandent le sacrement du mariage?



Je souhaite remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro. Quant à vous, chers lecteurs et lectrices, je souhaite que ces pistes pratiques et ces repères nourrissent vos propres réflexions et projets!

L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage,
pourquoi pas?

On n'a jamais fini de se marier!

*Jocelyn Girard,
agent de pastorale, membre de l'équipe diocésaine de pastorale,
diocèse de Chicoutimi*



Le thème retenu pour ce numéro de *Contact Catéchuménat* a de quoi surprendre. En effet, en quoi et pourquoi «l'esprit catéchuménal» devrait-il être intégré à la préparation au mariage? La réponse pourrait être toute simple : comme pour toute démarche inspirée par le modèle catéchuménal, c'est-à-dire en proposant un accompagnement (la relation), du temps et des étapes.

Nous connaissons bien les sacrements de l'initiation chrétienne. Nous nous sommes ressaisis de leur sens premier : initier à la vie chrétienne plus que constituer

l'aboutissement d'une initiation à vivre le sacrement! L'inspiration vaut peut-être pour le mariage chrétien. En effet, le mariage n'est pas la conclusion d'une préparation à vivre le sacrement. Il est une étape fondamentale dans la vie d'un couple, certes, mais jamais son achèvement! Ne pourrions-nous pas proposer à de futurs mariés une démarche leur suggérant de prendre le temps de :

... ouvrir à d'autres moments après le mariage comme pour en goûter tous les fruits (mystagogie) et, parfois, pour se remettre en chemin...

- rencontrer des gens signifiants, incluant des couples qui vivent les mêmes choses qu'eux et d'autres qui ont traversé l'épreuve du temps;
- vivre des rites qui marquent des étapes vers leur mariage, par exemple en revalorisant les fiançailles, en célébrant la réconciliation ou en bénissant des moments importants comme le début de la vie partagée, l'arrivée d'un enfant, l'accueil des enfants de l'autre, l'engagement commun dans une œuvre de charité, etc.;
- «ne pas en finir là» et ouvrir à d'autres moments après le mariage comme pour en goûter tous les fruits (mystagogie) et, parfois, pour se remettre en chemin...

L'esprit catéchuménal évoque la marche, une forme de pèlerinage dont l'aboutissement est sans doute moins primordial que le processus qui y conduit. On a vu un regain au cours des dernières années pour les grands pèlerinages comme celui de Compostelle, par exemple. Même chez nous, on voit apparaître des itinéraires pédestres qui attirent de plus en plus de marcheurs. Ainsi, sur la route de l'engagement conjugal, prendre le temps, s'arrêter, échanger et célébrer peuvent devenir des moments privilégiés qui aident le couple à prendre son envol et à trouver son propre rythme en prenant soin tout particulièrement de la fidélité qu'il convient de garder vivante.

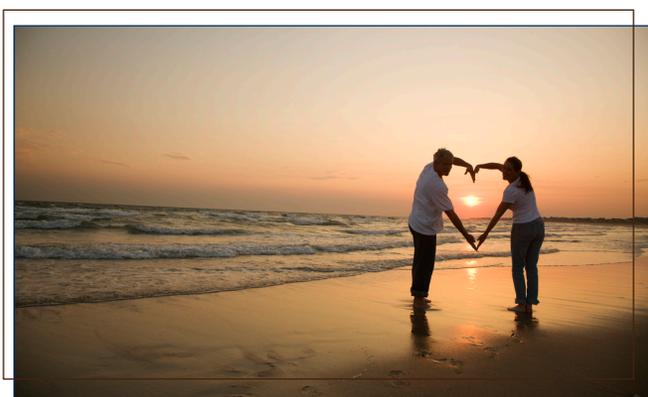
L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage,
pourquoi pas?



Le rapport synodal me paraît aller dans ce sens :

«Le mariage chrétien ne peut pas se réduire à une tradition culturelle ou à une simple convention juridique : c'est un véritable appel de Dieu qui exige un discernement attentif, une prière constante et une maturation adéquate. Il faut donc des parcours de formation qui accompagnent la personne et le couple.»

Un peu comme pour la cuisine, redevenue à la mode ces mois-ci, saupoudrer un mets d'épices bien choisies ne peut qu'en relever le goût et lui donner un parfum qui inspire. De même, «saupoudrer» un peu, beaucoup même, d'esprit catéchuménal dans l'accompagnement des couples ne pourra que faire dire aux personnes intervenantes : «Comment se fait-il donc qu'on n'en ait pas eu l'idée avant?»



Mettre du «piquant» dans nos démarches, n'est-ce pas aussi ce que cherchent à faire les couples et les familles, afin d'éviter toute lassitude? Et c'est bien ainsi, parce qu'on n'a jamais fini de se marier, que le bout de la route est encore loin, et que le bon goût de la vie quotidienne est plus vital que jamais pour l'harmonie et la fécondité du couple.

Mettre du « piquant » dans nos démarches,
n'est-ce pas aussi ce que cherchent à faire les couples
et les familles, afin d'éviter toute lassitude? Et c'est
bien ainsi, parce qu'on n'a jamais fini de se marier, que
le bout de la route est encore loin, et que le bon goût
de la vie quotidienne est plus vital que jamais pour
l'harmonie et la fécondité du couple.

L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage,
pourquoi pas?

Session mariage/confirmation

Francine Vincent,
responsable du catéchuménat,
diocèse Saint-Jean-Longueuil



L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage,
pourquoi pas?

Depuis une quinzaine d'années, le centre diocésain offre deux sessions mariage/confirmation : l'une, de novembre à février, l'autre, de janvier à avril. L'accompagnement se poursuit jusqu'à la confirmation, et les confirmands ont à vivre, en plus de la session proprement dite, une catéchèse sur le pardon, une récollection et des rites en paroisse. Les conjoints sont toujours invités à accompagner les confirmands.

Un maximum de 10 couples est accepté à chacune des sessions. Pour y participer, l'un des conjoints (ou les deux) doit vouloir faire un cheminement vers la confirmation. Le conjoint qui est déjà confirmé participe aux catéchèses puisqu'elles sont intégrées à la démarche de mariage.

Pour l'année 2015-2016, nous prévoyons offrir deux sessions mariage/confirmation, une à Longueuil et une à Brossard. Elles se chevaucheront : par exemple, de novembre à avril pour la première, de décembre à mai pour la deuxième.

Pour chacune des sessions, un couple anime la préparation au mariage et une catéchète la préparation à la confirmation.

Les documents utilisés

Pour le mariage, le document *Regard chrétien*. Nous développons entre autres les quatre piliers du mariage : la durée, la fécondité, la liberté, la fidélité.

Pour la confirmation, les catéchèses du catéchuménat, des documents maison, qui reprennent l'essentiel du credo.

Voici en gros le déroulement proposé

Premier soir : (19 h 30 à 21 h 30)

- Présentation
- Regard sur l'ensemble du programme
- Questions
- Mise en route du programme à l'aide du document *Regard chrétien*¹

JOUR 1 (9 h à 16 h 30) :

La fidélité. Catéchèse sur un Dieu fidèle et amour. La liberté.

JOUR 2 (9 h à 16 h 30) :

La durée. Catéchèse sur Jésus et sur l'eucharistie.

JOUR 3 (9 h à 16 h 30) :

La fécondité. Catéchèse sur l'Église. La célébration du mariage.

JOUR 4 (9 h à 16 h 30) :

Catéchèse sur l'Esprit. Le mariage chrétien. Repas festif. Bilan de la session. Célébration de la Parole avec partage du pain. Prières d'action de grâces.

À cela s'ajoute :

- un accompagnement par des chrétiens de la paroisse;
- la catéchèse du pardon;
- les rites de la présentation à la communauté et de la remise des trésors de la foi;
- la célébration de la confirmation.

1. *Regard Chrétien, guide d'animation pastorale pour les fiancés*, Service au couples et aux familles, Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 1994. Conception et réalisation Lucie Baron Thibault. Le document a été revisité en 2012-2013 par Louise Lavallée Boudreau, alors responsable du service.

La préparation au mariage dans une approche catéchuménale au diocèse de Montréal



Parcours historique

Gérard Valade,
titulaire de l'Observatoire sur les familles en pastorale¹

Spontanément, nos habitudes de penser le mariage nous amèneraient à parler d'amour, de communication, de gestion de conflit, de fidélité. Pour les gens de culture religieuse, la notion de mariage peut être comprise de façon quelque peu mystérieuse, voire divine. Quant à l'idée de sacrement, l'expérience nous montre que notre société peine à comprendre cette dimension. Nous le constatons avec évidence en préparation au mariage.

Une chose ne change pourtant pas: l'échange des consentements. On le sait, religieusement et civilement, c'est l'échange des consentements qui fait le mariage. Et, si une nullité de mariage devait être déclarée, la référence pour son étude est l'échange des consentements. Tout cela nous amène à ces questions: Dans la préparation de leur mariage, comment les couples s'appêtent-ils à formuler leur «oui»? Quel est le contenu de cette affirmation? Comment cela advient-il? Comment, dans les «cours de préparation au mariage», aide-t-on les couples à dire «Oui, je le veux» en toute connaissance de cause?

La préparation au mariage

Les cours de préparation au mariage sont une expression particulière de cette préparation (à la vie à deux). Et nous voyons de nombreux couples qui arrivent peut-être au cours un peu à contrecœur: «Mais ces prêtres qui nous font suivre une formation! Mais pourquoi? Nous savons, nous!»... et ils y vont à contrecœur. Mais après, ils sont contents et ils remercient parce qu'ils ont en effet trouvé là l'occasion — souvent la seule! — de réfléchir sur leur expérience dans des termes qui ne sont pas banals².

Si le pape François dit cela, c'est que ce style de remarque est sans doute universel, ou presque.

Dans son livre *Le mariage... tout simplement*, Xavier Lacroix campe en quelques lignes la problématique de la préparation au mariage:

D'un côté l'amour est placé en tête des valeurs et des attentes de nos contemporains, de l'autre le couple est le lieu d'un nombre impressionnant d'échecs, de souffrances et de drames. Il y a peut-être un lien entre ces deux phénomènes: on rêve d'amour mais on ne sait pas prendre les moyens pour construire une histoire commune³.

Les cours de préparation au mariage ou les moyens pour construire une histoire commune ne sont pas quelque chose de nouveau. Il faut remonter en 1938 pour en découvrir la naissance.



L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage,
pourquoi pas?

1 L'auteur a été responsable du secteur de la préparation au mariage de l'Office de la famille du diocèse de Montréal, de janvier 1981 à juin 1987.

2 Catéchèse du pape François sur les fiançailles chrétiennes: un cheminement vers un mariage durable, le 27 mai 2015.

3 Xavier LACROIX, *Le mariage... tout simplement*, Paris, Les éditions de l'Atelier, 1994, p. 7.



Les débuts

C'est au Québec que la réflexion sur la préparation au mariage va démarrer. De septembre 1938 à juin 1939, et, pour la première fois, des prêtres et des laïcs examinent le mariage sous tous ses angles: religieux, moral, médical, relationnel, économique, social et légal. Avec l'aide du père Albert Sanschagrin, omi, des membres de la JOC québécoise (Action catholique), qui avaient l'intention de se marier, décident, comme préparation au mariage, d'étudier les deux encycliques *Casti Connubii* et *Quadragesimo Anno* que le pape Pie XI venait d'écrire. Dans le premier on lit:

[...] il est souverainement important que les fidèles soient bien instruits du mariage, par un enseignement oral ou écrit, non point une fois en passant, ni à la légère, mais fréquemment et solidement au moyen d'arguments clairs et convaincants, afin que ces vérités saisissent vivement l'esprit et pénètrent jusqu'au fond des cœurs. Qu'ils sachent et considèrent souvent quelle sagesse, quelle sainteté, quelle bonté envers les hommes Dieu a montrées, soit en instituant le mariage, soit en le garantissant par de saintes lois, et, plus encore, en l'élevant d'une façon merveilleuse à la dignité de sacrement, par quoi une source si abondante de grâces est ouverte aux époux chrétiens, qui peuvent ainsi, chastement, fidèlement, réaliser les hautes fins du mariage, pour leur bien et leur salut personnel, pour le bien et le salut de leurs enfants, et aussi pour le bien et le salut de la société civile et du genre humain tout entier. (C.C. Pie XI, 1930)

Une année plus tard, ce même pape écrit *Quadragesimo Anno*, insistant sur la responsabilité des laïques:



Il faut avant tout recruter et former dans leur sein même des auxiliaires de l'Église, qui comprennent leur mentalité, leurs aspirations, qui sachent parler à leurs cœurs dans un esprit de fraternelle charité. Les premiers apôtres, les apôtres immédiats des ouvriers seront des ouvriers [...]

C'est ce à quoi s'attarderont des membres de l'Action catholique. Parmi les jocistes qui participent aux nombreuses rencontres, certains ont prévu de se marier à l'été 1939. Leurs réunions s'orientent davantage sur leur propre mariage. Ils décident ensuite de célébrer leur mariage tous en même temps. Le 23 juillet 1939, 106 mariages sont bénis, au stade de baseball Delorimier. Par ce geste, ces couples veulent frapper l'opinion publique sur la nécessité de s'engager dans la vie matrimoniale, bien disposés et bien préparés.

Des bouleversements

La Deuxième Guerre mondiale éclate, l'après-guerre apporte des changements dans la société et la vie de couple, la Révolution tranquille des années 1960 ébranle l'ensemble des familles. L'échelle des valeurs se transforme. En préparation au mariage, l'approche rogérienne et les nouvelles tendances en psychologie influencent le style des sessions prémaritales. Celles-ci durent à peine une fin de semaine. Il faut attendre le début des années 1980 pour voir apparaître une toute nouvelle forme d'accompagnement de la préparation au mariage.



Une approche catéchuménale

En 1981-1982, l'Office de la famille du diocèse de Montréal récolte les fruits d'un sondage qui propose une préparation au mariage longue, où se retrouvent des activités du domaine de la foi sans oublier les aspects sociaux, juridiques et physiologiques de la vie de couple et, bien sûr, les relations humaines et familiales. L'année 1981 est aussi celle de la publication de *Familiaris Consortio*. Dans cette exhortation, Jean-Paul II propose une préparation prochaine au mariage, qui nous fait penser à ce qui s'est vécu avec les jocistes cinquante ans auparavant. Les paragraphes 63 et 64 décrivent abondamment le contenu des cours et la pédagogie à utiliser. Au paragraphe 66, le saint pape demande aux conférences épiscopales de « promouvoir des programmes meilleurs et plus intensifs de préparation au mariage, pour éliminer le plus possible les difficultés dans lesquelles se débattent tant de couples, et plus encore pour conduire positivement les mariages à la réussite et à la pleine maturité ». Le texte ajoute que la formation religieuse des fiancés pourrait être analogue au catéchuménat menant au baptême.



Encouragées par le texte du pape, des personnes de l'Office de la famille de Montréal, en collaboration avec les responsables du catéchuménat pour adultes, créent l'approche catéchuménale au mariage comprenant bien sûr une nouvelle structure, des ressources, sans oublier les liens communautaires et l'après-célébration. De janvier à juin 1982 se succèdent des mois de planification. Un parallèle est fait avec le catéchuménat. Le programme est complété par l'apport d'éléments spécifiques au mariage: catéchèses adaptées, liturgie, régulation des naissances, contrats matrimoniaux, aspects financiers, TERC (test sur les comportements interpersonnels), etc. Des personnes-ressources acceptent de s'impliquer selon une technique d'animation andragogique. Une communauté de soutien est rejointe. Deux couples et un prêtre en sont responsables. En juin de cette même année, une invitation est lancée à des couples par l'intermédiaire d'une dizaine de curés déjà bien impliqués en préparation au mariage et qui souhaitent une transformation dans le sens proposé

Encouragées par le texte du pape, des personnes de l'Office de la famille de Montréal, en collaboration avec les responsables du catéchuménat pour adultes, créent l'approche catéchuménale au mariage comprenant bien sûr une nouvelle structure, des ressources, sans oublier les liens communautaires et l'après-célébration.

par Jean-Paul II. Finalement, c'est en septembre 1982 que la première expérience d'animation est tentée avec quinze couples venant de dix paroisses de milieux différents. Cette démarche s'échelonne sur environ sept mois, incluant, comme en 1938-1939, divers aspects de la vie conjugale et des références ecclésiales et bibliques.

L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage, pourquoi pas?



Les années 1982-1983 seront une période de vérification, de rodage, d'ajustements. Se développera aussi un suivi pour les couples de l'année précédente qui ont tissé des liens entre eux. Ils veulent se retrouver et être accompagnés dans leur vie conjugale, et même parentale. Et les choses vont se poursuivre jusqu'en 2009, moment où des changements importants arrivent sur les plans de la structure et du personnel de l'Office de la famille.

En guise de conclusion

Que faut-il retenir de l'approche catéchuménale au mariage? Au début des années 2000, les statistiques civiles montrent un pourcentage élevé de divorces chez les couples mariés depuis les vingt dernières années, donc chez les couples des mêmes décennies que ceux qui ont suivi le catéchuménat en préparation au mariage. Ces statistiques nous ont incités à faire notre propre enquête auprès des couples, environ 200, qui avaient suivi cette approche catéchuménale. Nous avons 4 % de séparations.

Mais, comme ce style de préparation à la vie à deux est chose du passé, nous devons peut-être maintenant nous poser des questions. Où va le sacrement du mariage? Quel est le sens de sa préparation? Quelle en est sa portée? Peut-on faire un parallèle entre la préparation au mariage et la préparation à la vie consacrée? La situation actuelle du mariage est-elle un signal d'alarme? Une question reste primordiale quant à l'après-mariage: Que fait-on pour soutenir ces jeunes mariés? Car, comme le dit le pape François, «[...] la vie de l'Église s'enrichit chaque fois de la beauté de cette alliance sponsale, de même qu'elle s'appauvrit chaque fois que celle-ci est défigurée⁴».



4 Catéchèse du pape François sur le sacrement du mariage, le 6 mai 2015.

Une pastorale catéchuménale auprès des adultes en route vers la confirmation

*Gilles Drouin, prêtre
Service diocésain du catéchuménat
diocèse de Québec*



Qu'est-ce que cela signifie pour des adultes que de vivre une démarche de type catéchuménal vers la confirmation? En quoi le modèle catéchuménal vient-il inspirer une telle démarche? Quelles en sont les grandes caractéristiques?

1. Un temps de cheminement

Les documents du Concile Vatican II qui ont conduit à la restauration du catéchuménat parlent d'un «itinéraire spirituel» («Décret sur l'activité missionnaire» no 13); ils précisent qu'il est appelé à être «distribué en plusieurs étapes» et à être «sanctifié par des rites sacrés dont la célébration s'échelonne dans le temps» («Constitution sur la liturgie» no 64). La durée de cheminement constitue donc une caractéristique fondamentale du catéchuménat. On ne devient pas chrétien sans y investir du temps, sans s'engager sur un chemin.

En conséquence, une démarche de type catéchuménal pour confirmands et confirmandes adultes donne une possibilité de cheminement qui se déploie dans le temps. Elle n'a rien à voir avec une démarche en «accélération» ou un «condensé» sous le mode d'une fin de semaine intensive par exemple. Si l'on en venait à de telles propositions, il faudrait à tout le moins éviter de les qualifier de catéchuménales.

Le catéchuménat cherche à respecter les personnes en respectant le temps de cheminement. Il prépare à la vie de baptisés et non au baptême seulement. De même un parcours vers la confirmation qui emprunte le style catéchuménal ne cherche pas à préparer à la confirmation seulement, mais à favoriser l'expérience de la vie avec le Christ et l'Église.

2. Une progression

L'initiation chrétienne en catéchuménat se caractérise également par la gradualité. Elle procède par périodes et étapes.

Une démarche pour confirmands et confirmandes adultes qui adopte le catéchuménat comme source d'inspiration porte elle aussi le souci d'un tel aménagement. Elle mise aussi sur la progression pour aider la croissance spirituelle et la maturation de la foi. Elle prévoit par exemple la mise en place d'espaces d'appropriation ou de vestibule faits d'accueil, de première évangélisation et de discernement, avant d'orienter vers la catéchèse proprement dite et l'ouverture à des dimensions concrètes de la vie en Église. Le schéma présenté à cet égard par l'équipe diocésaine du catéchuménat au cours des deux dernières années pastorales est explicite. Il cherche à mettre en évidence l'importance ou la nécessité que les confirmands et confirmandes puissent avancer doucement, en commençant par les commencements. Il propose un cadre de fonctionnement propre à ce que s'accomplisse peu à peu l'entrée plus avant dans la foi et la vie chrétiennes.

L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage,
pourquoi pas?



3. Une dimension ecclésiale

Pour se construire chrétiennement, les catéchumènes ne prennent ni ne parcourent le chemin sans le soutien de l'Église. L'accompagnement personnel est entre autres un élément majeur du catéchuménat. Il permet d'être soutenu au plus proche de sa personnalité propre et des singularités qui composent son histoire. Il y a aussi les rencontres qui rassemblent les catéchumènes. Elles permettent de connaître d'autres commençants dans la foi, de partager et de faire une première expérience communautaire. À cela s'ajoute la découverte de frères et de soeurs dans la foi par l'intermédiaire d'un groupe porteur local et la rencontre de la communauté paroissiale. Quand vient le temps de l'Appel décisif de l'évêque, le rapport à l'Église s'élargit encore.

La référence au catéchuménat pour la structuration des démarches offertes aux candidats et candidates adultes à la confirmation vient interpeller notre imagination et notre créativité quant aux moyens, activités et lieux porteurs d'ecclésialité. Quelle place occupe l'accompagnement dans ces démarches? Là où manquent des personnes accompagnatrices, il y a sans doute lieu de regrouper pour créer une forme de cellule porteuse. En outre, l'une des grandes visées présentées par l'équipe des évêques de notre diocèse pour la mise en oeuvre de ces démarches s'énonce ainsi : favoriser l'introduction à la communauté ecclésiale. Le schéma diocésain conçu pour rencontrer cette visée montre combien la fréquentation des pôles de la vie communautaire constitue une composante clé pour donner aux démarches une dimension ecclésiale. Il invite à faire en sorte que celles-ci conduisent à l'établissement de liens avec des chrétiens et chrétiennes et fassent découvrir comment ils vivent concrètement les divers volets de la mission. Quels pas avons-nous faits dans cette direction?

4. Des rites initiatiques

Les rites dans la démarche catéchuménale jouent un rôle essentiel. Associés aux composantes de cette démarche (l'accompagnement personnalisé, le soutien d'un groupe de croyants et croyantes, la réflexion personnelle, la découverte de la Bible et la catéchèse, l'apprentissage de la prière, l'entrée guidée dans la vie ecclésiale, etc.), ils exercent une fonction proprement initiatique. Ils contribuent à leur façon à structurer la personnalité chrétienne. Ils viennent mettre des mots sur l'expérience de la conversion au Christ et de l'insertion dans l'Église, qui est en train de se vivre. En sollicitant les sens (le voir, le toucher, l'entendre, le sentir, le goûter), ils viennent inscrire sur le corps les transformations qui s'opèrent en profondeur.

Dans le cadre de démarches de type catéchuménal pour des confirmands et confirmandes adultes, les rites exercent aussi leur force initiatique, leur pouvoir de construction de l'identité chrétienne. Le « Rituel de l'initiation chrétienne des adultes », qui traite de ces démarches dans son chapitre 3 (« Confirmation et eucharistie des adultes baptisés enfants »), prévoit que des actions liturgiques viennent les jalonner. Il mentionne les rites de présentation à la communauté et d'accueil dans la communauté, de la transmission des Évangiles, de la transmission du « Credo » et du « Notre Père », la célébration du sacrement de la réconciliation (cf. nos 304-307). Quelle est la place que nous réservons à la célébration de ces rites? Et comment se manifeste notre attention à établir le trait d'union entre la communauté célébrante et les confirmands et confirmandes?



5. Une catéchèse qui se nourrit des Écritures et de la Tradition de l'Église

Dans le respect des consciences et de la liberté, la catéchèse catéchuménale se préoccupe de la prise de position personnelle dans la foi. Elle cherche à soutenir la réponse à l'initiative de Dieu jusqu'à ce que la foi puisse être professée publiquement à travers un « je crois ». Mais elle fait aussi en sorte que la confession de foi personnelle et libre manifeste une appropriation des grands éléments que l'Église transmet et propose. Autrement dit : elle veille à ce que la foi personnelle se conjugue avec la foi de l'Église, à ce que le « je crois » s'inscrive dans le « nous croyons ».

Une catéchèse à l'écoute de la Parole

La catéchèse catéchuménale organise ainsi le parcours de telle manière que les concernés se mettent à l'écoute de la Parole de Dieu et se reconnaissent de la descendance d'Abraham et du peuple de Dieu en marche aujourd'hui à la suite du Christ. Pour cela, elle met en place quelques séances consacrées à des personnages bibliques de l'Ancien Testament (Abraham, Moïse) amenant les catéchumènes à se laisser conduire à Dieu à travers l'expérience de ces croyants et à lire dans leur expérience leur propre cheminement. Pour cela, elle fait évidemment qu'on s'attarde à Jésus dans les évangiles, et qu'on le considère, lui et la manière dont il s'approche des gens, pour en arriver à y découvrir une Bonne Nouvelle pour aujourd'hui.

Une catéchèse à la lumière de la Tradition

La catéchèse catéchuménale prend aussi en compte cette autre grande source qu'est la Tradition de l'Église. Et elle organise aussi quelques séances qui portent sur le credo. Ce faisant, elle perpétue la dynamique du catéchuménat des premiers siècles de l'Église où le credo était transmis aux catéchumènes pour qu'ils le travaillent et se laissent travailler par lui avant d'en arriver à la profession publique de leur foi. Elle s'intéresse ainsi à aborder quelques réalités majeures de l'expérience chrétienne : l'Église, les sacrements, la vie chrétienne, la prière, etc.

Une catéchèse participative

À l'intérieur de la catéchèse, la référence à ces deux grandes sources (la Bible et la Tradition) fait place au dialogue et à la circulation de la parole, à l'expression des doutes et des questions, au regard de foi réalisé à plusieurs. La forme catéchétique se situe ainsi en droite ligne avec la compréhension de la Révélation énoncée par le même concile Vatican II qui a voulu la restauration du catéchuménat. « Par cette Révélation, disait le Concile dans sa « Constitution sur la Révélation divine » (no 2), Dieu s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion ». En se déployant en andragogie participative, la catéchèse catéchuménale traduit une telle compréhension. Elle croit que les modalités de la marche qui conduit à Dieu influent sur la rencontre même avec lui.

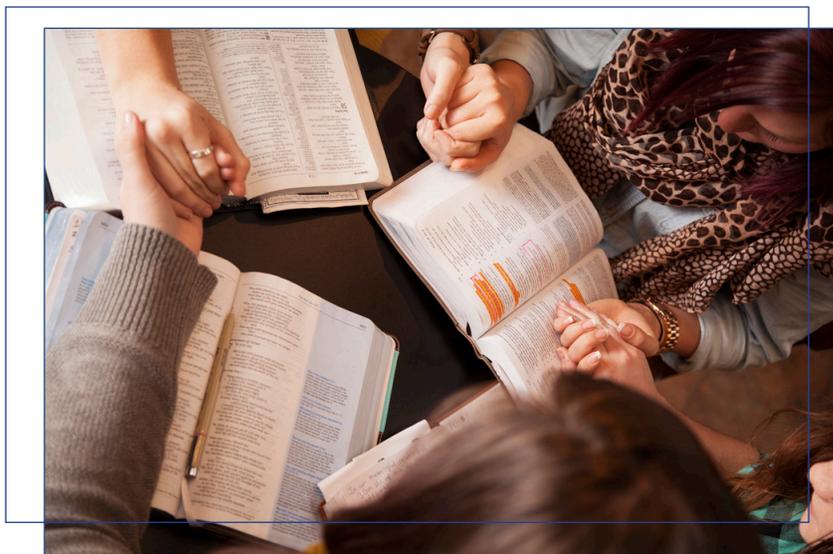
Une catéchèse catéchuménale auprès des confirmands et confirmandes adultes est aussi appelée à se produire à la lumière des Écritures et de Tradition. Les évêques de notre diocèse

L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage,
pourquoi pas?



ont d'ailleurs orienté nos mises en oeuvre en ce sens en nous invitant à ce qu'elles donnent lieu à la fréquentation d'un groupe de partage de la Parole et à la participation à des catéchèses thématiques sur quatre aspects clés : Dieu de l'Alliance (Père); l'Alliance nouvelle en Jésus Christ; l'Église sous la mouvance de l'Esprit Saint; une introduction aux sacrements avec une attention particulière au baptême. Où en sommes-nous par rapport à ces orientations épiscopales? Et quant aux formes qu'adoptent nos catéchèses : y reconnaissons-nous un espace de dialogue, de communauté de lecture ou de recherche, un espace où les concernés puissent dire où ils en sont et formuler avec leurs mots le mystère où ils entrent?

Viennent d'être esquissées cinq grandes caractéristiques du catéchuménat baptismal des adultes qui peuvent devenir des repères ou des critères pour notre pastorale catéchuménale auprès des confirmands et confirmandes adultes. Voyons-y comme un éclairage. Qu'elles viennent guider nos pratiques autant auprès des catéchumènes comme tels que des adultes qui, ayant été baptisés, viennent à nous pour la confirmation sans avoir souvent été eucharistiés. Et laissons-nous, avec les uns et les autres, replacer devant la nouveauté de la découverte de Dieu.



En complément de cet article, on consultera avec profit le schéma intitulé « Démarche des adultes vers la confirmation, inspirée du modèle catéchuménal » : document pdf joint au Contact Catéchuménat automne 2015.

Événement:



« Un automne chaud » à Montréal

Le 26 septembre dernier, Montréal soulignait les 50 ans de la clôture du concile Vatican II, qui a donné une toute nouvelle impulsion à la tradition antique du catéchuménat. Le Concile répondait aux défis pastoraux rencontrés dans le monde moderne, marqué par la disparition des sociétés de chrétienté.

Pour le diocèse de Montréal, cette (re)naissance du catéchuménat a une signification particulière puisque le Service diocésain du catéchuménat est le premier-né en Amérique du Nord, ayant été officiellement fondé dès 1968 par le cardinal Paul Grégoire!

Lors de cette journée de lancement pastoral de septembre dernier, deux documents ont été remis aux participants:

- *Historique du catéchuménat de Montréal* (1966-2016), un recueil d'articles de divers auteurs permettant de retracer la naissance et l'évolution de ce service diocésain;
- *Boîte à outils. 911 Catéchuménat des adultes*, un guide pratique pour la mise en œuvre du catéchuménat dans le diocèse de Montréal.

Ces documents seront bientôt disponibles en ligne dans la section « Catéchuménat » du site du Service d'aide aux catéchètes [catechetes.qc.ca]: à surveiller!

Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Boisvert, Suzanne Desrochers, Micheline Fortier, Jocelyn Girard, Francine Vincent.

Mise en page: Josée Richard

photos: p. 1, 3, 8 et 12: depositphotos

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à :
suzanne.desrochers@officedecatechese.qc.ca

L'esprit catéchuménal en pastorale du mariage,
pourquoi pas?